

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

L'**Économie** est une science qui étudie comment les hommes s'organisent dans leurs activités afin de produire les biens et services qui vont leur permettre de satisfaire au mieux leurs besoins.

L'homme est au centre de cette activité économique.

Il a des **besoins** qu'il cherche à satisfaire.

Ces besoins sont ressentis de manière très forte, comme un manque, un vide qu'il cherche à combler. Ils sont principalement de deux types :

- les besoins vitaux (indispensables à la vie, à la survie) appelés aussi besoins primaires (besoin de se nourrir, se vêtir, se loger) ;
- les besoins de la civilisation, que la société fait apparaître, au fur et à mesure de son évolution, et de celui du progrès technique, appelés besoins secondaires, voire tertiaires (besoin de se déplacer, de se soigner, de communiquer, de se distraire).

Pour satisfaire ses besoins, l'homme consomme des **biens** et des **services** qu'il achète moyennant le paiement d'un prix, ou qu'il produit lui-même. Ce sont des **biens et services individuels** car la décision de les acquérir appartient à chaque individu (nourriture, vêtements, mobiliers, automobile, coupe de cheveux) en fonction de ses besoins, de son pouvoir d'achat et des prix. On les appelle aussi des **biens et services marchands** car pour les obtenir il faut se présenter sur le marché et payer un prix.

Mais certains besoins exprimés par les individus dépassent leurs possibilités budgétaires. L'État, pour satisfaire ces besoins, a dû intervenir pour assurer des services profitant à l'ensemble de la collectivité. On les appelle des **services collectifs** car ils sont mis gratuitement à la disposition de tous les individus et présentent un intérêt général. Il s'agit des services traditionnellement assurés par l'État (police, justice, éducation). Mais les interventions de l'État se sont étendues à d'autres domaines : santé, logement, infrastructures, recherche, catastrophe naturelle. Les termes de **services publics** et **services non marchands** sont aussi utilisés.

La production de tous ces biens et services exige des ressources relativement rares et qui ont un coût :

- des ressources humaines - le travail,
- des ressources naturelles - matières premières, énergie.
- des ressources techniques - outils, machines.

Le problème économique, d'une manière générale, peut se poser en ces termes :

- d'une part : les besoins sont illimités.
- d'autre part : les ressources sont limitées.

De sorte que **l'homme est confronté à un problème de choix** : trouver la solution la plus économique afin d'obtenir les biens qui lui procurent la satisfaction maximum de ses besoins.

Pour produire, l'homme travaille avec des outils qu'il a du fabriquer. Au cours du temps, grâce à son imagination, à sa créativité, ces outils sont devenus de plus en plus perfectionnés. Il a inventé des machines, imaginé des matériaux nouveaux, construit des équipements rendant son travail moins pénible et plus productif.

Il s'est ainsi constitué un **capital technique** (outils, machines, équipements) qui lui a permis de produire plus rapidement et plus efficacement. Les produits obtenus sont de meilleure qualité, et en plus grosses quantités, répondant à l'évolution des besoins et des exigences des consommateurs.

Pour améliorer sa **productivité** et rester compétitif, l'homme doit renouveler et augmenter ce

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

capital technique qui s'use et vieillit, mais aussi élever le niveau de ses connaissances et compétences. A cette fin, Il exploite les **progrès techniques** et scientifiques.

Travail, ressources naturelles, capital technique sont les **moyens de production** que le producteur va utiliser et combiner de telle sorte à obtenir une production donnée au moindre coût.

Finalement, qu'il soit producteur ou consommateur, l'homme doit sans cesse effectuer des choix individuels et collectifs.

L'analyse économique a précisément comme objectif de l'aider à prendre les meilleures décisions.

2. Qu'est-ce que l'Économie de marché ?

On appelle **économie de marché** une forme d'organisation économique dans laquelle l'offre et la demande de biens et services résultent, pour l'essentiel, des décisions individuelles des agents économiques (ménages, entreprises, administrations).

La confrontation de l'offre (biens et services offerts par les producteurs) et de la demande (besoins solvables exprimés par les consommateurs) sur le **marché** détermine la nature et la quantité des produits échangés, mais également le prix, appelé **prix du marché**.

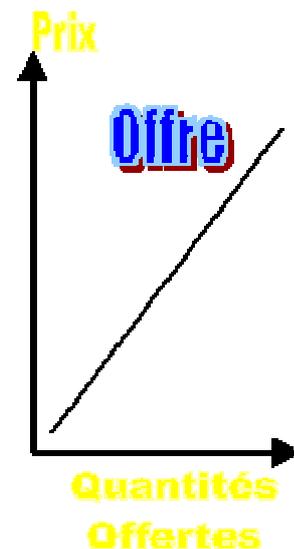
L'offre globale :

Pour chaque produit, il existe un marché. Ainsi, un producteur qui vend une dizaine de produits différents, est présent sur dix marchés différents. En fonction de l'étendue géographique du marché qu'il cherche à conquérir et du type de produit, il est donc confronté à de multiples concurrents. Ainsi, si un des produits est représenté par les ordinateurs professionnels haut de gamme, qu'il cherche à vendre sur le territoire français, l'**offre globale** du marché est constituée par tous les ordinateurs de ce type mis sur le marché, en France, par toutes les entreprises.

Plus le prix est élevé, plus les **producteurs** sont prêts à vendre davantage. L'offre globale est donc proportionnelle au prix. (Voir le schéma ci-contre).

Chaque producteur fixe son prix de vente en fonction de son coût de revient, de l'importance de la demande et du prix pratiqué par ses concurrents.

Le prix du marché est cependant une notion abstraite ; théoriquement, c'est le prix auquel le maximum de biens pourra être échangé sur le marché. Pour le producteur, le prix du marché est une donnée, qu'il ne connaît pas avec précision, et sur laquelle il lui est impossible d'intervenir (sauf à en avoir le monopole). Cependant, il en connaît bien l'évolution. En raison de la concurrence, il est obligé de suivre l'évolution du prix du marché. Au-dessus, il risque de ne pas vendre, et en dessous il n'a pas toujours intérêt à le faire, car ses marges sont réduites et le consommateur peut douter de la qualité du produit.

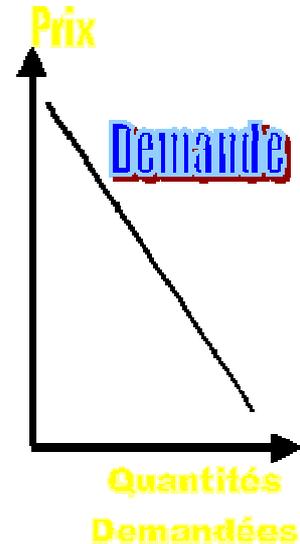


1. Qu'est-ce que l'Économie ?

La demande globale :

La **demande globale** est la quantité totale d'un produit que les **consommateurs** sont prêts à acheter. Cette quantité est naturellement fonction du prix. Plus le prix est élevé, moins les consommateurs sont prêts à acheter. La demande globale est donc inversement proportionnelle au prix (voir schéma ci-contre).

Pour le producteur, la demande globale, qui représente son marché théorique (ou potentiel), est assez difficile à évaluer. Il se sert de toutes les sources d'informations dont il peut disposer, et réalise, s'il en a les moyens, des études de marché.

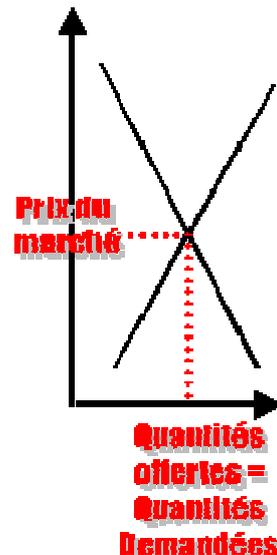


La loi de l'offre et de la demande :

Le prix du marché est un prix unique, relativement stable, et c'est le seul prix qui permet d'équilibrer les quantités demandées et les quantités offertes.

Démonstration :

- Dans l'hypothèse où la demande globale d'un bien, à un moment donné, est supérieure à l'offre, le prix a tendance à monter. Cette hausse de prix encourage les producteurs à produire davantage, attirés par les gains supérieurs qu'ils pourront réaliser. Les entreprises investiront et embaucheront, surtout si la tendance à la hausse se poursuit durablement. Plusieurs marchés seront ainsi concernés :
 - le marché du travail (créations d'emplois nouveaux),
 - le marché des capitaux (emprunts nécessaires pour financer les investissements),
 - le marché des biens de production (machines, équipements, matières premières achetées par les entreprises).
 Cette hausse de prix, dans le même temps, va avoir pour effet de diminuer la demande. Certains consommateurs renoncent totalement à l'achat qu'ils envisageaient, tandis que d'autres vont diminuer leur demande.



- Ce processus va durer aussi longtemps que l'offre ne sera pas arrivée au niveau de la demande, c'est-à-dire jusqu'à l'équilibre.
- Dans l'hypothèse inverse, où, à un moment donné, l'offre devient supérieure à la demande, le prix amorce une tendance à la baisse. Certains producteurs, découragés par cette baisse, surtout si elle est durable, envisagent de quitter le marché ou de s'orienter vers d'autres activités plus profitables où existe une demande solvable. Mais pour le consommateur, cette baisse est une aubaine. Elle a pour conséquence normale la satisfaction des besoins qui n'avaient pu être satisfaits à la suite d'un prix trop élevé. Le prix baissera jusqu'à ce que l'offre sera à nouveau égale à la demande.

Les deux hypothèses montrent, qu'à travers une série d'oscillations successives de la production et de la consommation, entraînant tantôt des hausses, tantôt des baisses de prix, on s'achemine peu à peu, vers un équilibre stable entre l'offre et la demande. Cet équilibre sera général, car il s'étendra à tous les marchés.

La **loi de l'offre et de la demande** est une des pièces maîtresses de l'économie de marché. Grâce à elle, l'économie est en mesure d'assurer le maximum d'activités possibles, et, en principe, le plein emploi. Voilà pour la théorie.

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

Les imperfections du système :

Cependant, la loi de l'offre et de la demande ne peut bien fonctionner que sur un **marché concurrentiel**. L'économie de marché s'appuie sur un **modèle de concurrence pure et parfaite** qui repose essentiellement sur quatre éléments :

- l'atomicité du marché (un grand nombre de producteurs et de consommateurs),
- l'homogénéité du produit (à défaut d'être identiques, les produits doivent présenter des caractéristiques semblables),
- la transparence (parfaite information des intervenants sur le marché),
- la fluidité (libre accès au marché).

Or, dans la réalité, il existe beaucoup de marchés où la **concurrence est imparfaite**. Les situations de **monopole** et d'**oligopole** (deux ou quelques vendeurs seulement se partagent le marché), faussent le jeu de la concurrence. Le plus souvent, les marchés voient s'affronter un petit nombre d'entreprises qui cherchent à exercer un contrôle sur la formation des prix.

D'immenses problèmes naissent aussi du fait que, dans la réalité, à côté de l'économie marchande, une grande partie de notre vie matérielle dépend d'une économie non marchande. Et que personne n'est réellement d'accord sur la manière dont ces deux parties de notre vie économique doivent s'harmoniser.

Le marché ne s'intéressant qu'à la **demande solvable**, celle qui a un pouvoir d'achat, de nombreuses personnes sont exclues du système. Il est aussi source d'**inégalités** et d'**injustices**.

Les autres intervenants sur le marché :

Producteurs et **consommateurs** ne sont pas les seuls acteurs sur le marché.

Dans nos économies contemporaines, l'**État** intervient dans la vie économique soit pour orienter l'activité, assurer le cadre juridique nécessaire au bon fonctionnement de l'économie, soit pour corriger les imperfections du système qui génèrent des inégalités et des injustices.

Les **organisations syndicales** et les **associations de défense des consommateurs** ont, elles aussi, un rôle déterminant à jouer.

L'économie de marché dans le monde :

L'économie de marché est la forme d'organisation la plus répandue dans le monde. Avec une présence plus ou moins marquée de l'État, selon les pays.

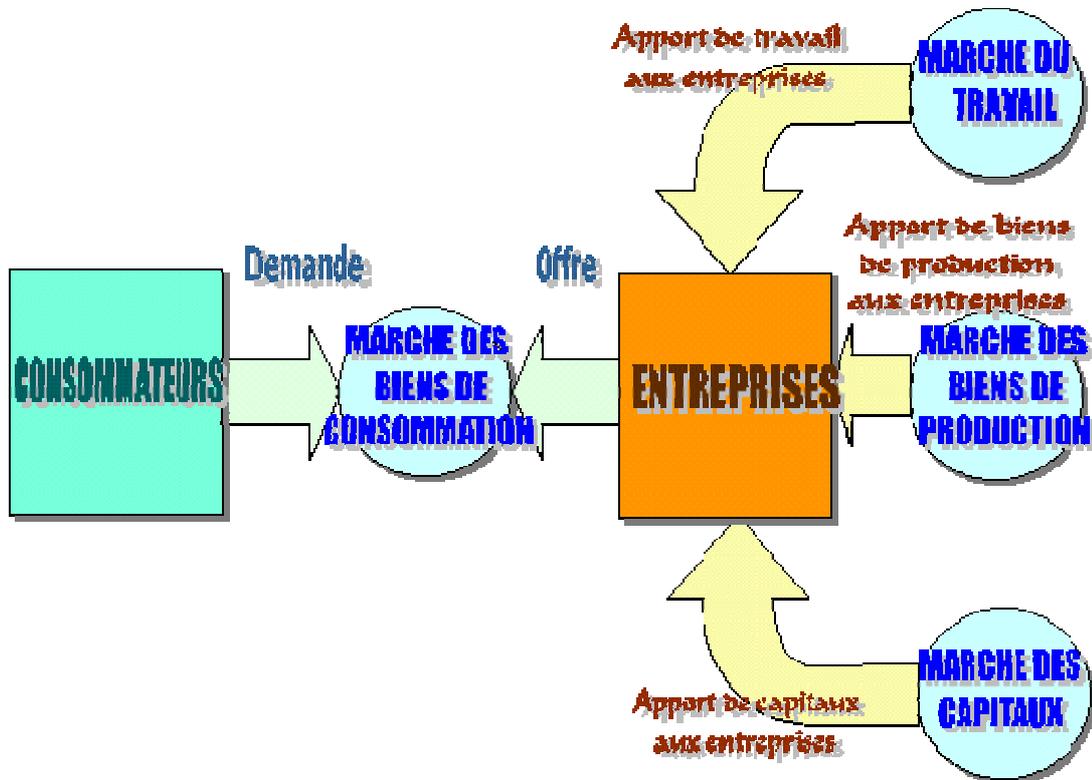
Moins l'intervention de l'État dans la vie économique est forte, plus l'économie sera qualifiée de libérale. C'est aux États-Unis que l'**économie libérale** est la plus prononcée.

Les économies occidentales évoluent, depuis quelques années, vers un libéralisme plus accentué et un désengagement plus important de l'État.

Tout à fait à l'opposé des économies de marché se situe l'économie d'État, dont la Chine et Cuba sont les derniers grands représentants.

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

Les différents marchés : (voir schéma ci-dessous)



1. Qu'est-ce que l'Économie ?

3. Quels sont les grands courants de pensée économique ?

Un **économiste** est une personne spécialisée dans l'étude des phénomènes économiques. C'est un chercheur, un universitaire, qui élabore des thèses relatées dans des ouvrages.

Un économiste est une personne qui veille à limiter ses dépenses. Il est aussi quelqu'un qui se trouve à la tête d'un économe, c'est-à-dire d'une administration, d'un établissement dont il a la charge d'assurer la gestion financière, l'équilibre budgétaire. (Établissement scolaire, hôpital, colonie de vacances,...).

La **pensée économique** : l'ensemble de la recherche en Économie repose sur les réflexions de quelques grands économistes dont chacun appartient, à l'époque où il a vécu, à une école de pensée ou courant de pensée. Leurs ouvrages ont souvent servi de références à l'analyse économique.

Le début des premiers courants de pensée économique remonte à la fin du 18^{ème} et début du 19^{ème} siècle. Il se confond approximativement avec le début de la révolution industrielle.

Adam Smith, dont le célèbre traité *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, première étude sur ce thème, lui valut d'être considéré comme le père de la science économique moderne.

Les grands courants de la pensée économique :

- **École classique** : Adam Smith (1723-1790), Ricardo (1772-1823).

Ils analysent les principales fonctions économiques (la production, la consommation, les échanges) et se montrent confiant dans les mécanismes du marché, pour assurer les grands équilibres et la croissance économique. Ils sont tous partisans du libre-échange.

Trois points fondamentaux caractérisent ce courant de pensée :

- la liberté des individus (liberté d'entreprendre, liberté de contracter, liberté de concurrence).
- le marché comme régulateur de l'économie, dont le fonctionnement assure les grands équilibres. (voir plus loin).
- la non intervention de l'État dans la vie économique.

L'État se contente d'assumer les fonctions régaliennes (la police, la défense nationale, l'Éducation nationale, la justice).

- **École néo-classique** : Menger (1840-1921), Walras (1834-1910).

Ils approfondissent et rénovent la pensée classique d'où son nom. Les questions qui les intéressent, entre autres :

- Comment se forment les prix des biens et des facteurs de production ?
- Comment la richesse produite est-elle répartie entre les facteurs de production ? (salariés, propriétaires, État).

Classiques et néo-classiques forment le courant libéral.

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

- **École marxiste** : Karl Marx (1818-1883).

Il critique l'économie libérale. L'économie de marché est profondément injuste et inégalitaire. Les individus ne sont ni libres, ni égaux dans la répartition de la richesse (plus-value). Il est à l'origine de l'économie socialiste.

- **École keynésienne** : Keynes (1883-1946).

L'économie de marché n'est que rarement en équilibre. Pour Keynes, l'État doit intervenir dans la vie économique pour rétablir les grands équilibres. Dans sa *théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936), il justifie le recours au déficit public pour stimuler l'emploi.

Les grands équilibres :

Les **grands équilibres** en économie sont les équilibres fondamentaux nécessaires au bon fonctionnement de l'économie d'un pays.

On pense notamment :

- à l'équilibre sur le marché des biens et services :

$$\text{PRODUCTION} = \text{CONSOMMATION},$$

autrement dit, toute la production est consommée ou plus exactement, tout ce qui peut être consommé a été produit ;

- à l'équilibre sur le marché du travail :

$$\text{OFFRES D'EMPLOIS} = \text{DEMANDES D'EMPLOIS}$$

(situation de **plein emploi**) ;

- à l'équilibre du budget de l'État :

$$\text{RESSOURCES PUBLIQUES} = \text{DÉPENSES PUBLIQUES}$$

(situation d'**équilibre budgétaire**)

Ces équilibres doivent aussi être assurés sur tous les autres marchés dont notamment le marché monétaire et le marché financier.

Les indicateurs économiques :

Pour mesurer l'état général de l'économie d'un pays à un moment donné, on se sert d'indicateurs. Parmi les plus connus, le **taux d'inflation** (évolution des prix déterminée à partir de l'**indice général des prix**), le **taux de chômage** (déséquilibre sur le marché de l'emploi), le **taux de croissance** (croissance de la production) déterminée à partir du **P.I.B.** (Produit Intérieur Brut), le **solde commercial** (excédentaire ou déficitaire selon que les exportations sont supérieures ou inférieures aux importations).

La politique économique :

La **politique économique** est constituée par l'ensemble des mesures prises par l'État en vue de peser sur l'évolution de l'économie d'un pays, afin d'atteindre des objectifs prioritaires en terme de croissance, d'emploi, d'inflation et d'équilibre extérieur.

1. Qu'est-ce que l'Économie ?

4. Pourquoi l'Économie est-elle utile à chacun d'entre nous ?

L'Économie est utile à tout le monde et n'est pas réservée qu'aux spécialistes. Et ce, pour deux raisons principales :

Tout d'abord, l'Économie apporte à chacun une culture propre à lui permettre de mieux comprendre le monde dans lequel il vit et les grands enjeux de notre société. Ainsi, l'inflation, le chômage, la fiscalité, la mondialisation, la pauvreté sont autant de phénomènes qui à la fois nous dépassent, mais qui nous sont étrangement familiers et nous concernent tous : personne ne peut être étranger aux décisions économiques et sociales prises par les pouvoirs publics et les entreprises.

D'autre part, l'Économie offre une clé de compréhension des phénomènes économiques, sociaux, environnementaux voire politiques. En effet, de même que les autres disciplines (sociologie, psychologie, sciences politiques notamment) sont concernées par les sujets qu'étudie l'économiste, l'économie peut aborder également des phénomènes que le sens commun ne reconnaît pas spontanément comme étant économiques : la famille, la santé, la politique, la justice. En fait, tous les comportements humains peuvent être examinés d'un point de vue économique.